

Hyacinthe Mariscotti du Tiers-Ordre régulier et de sainte Angèle de Mérici, qui fit profession dans le Tiers-Ordre séculier. Chacune des familles du grand Ordre franciscain avait donc sa part de gloire et d'allégresse, et c'était là le cachet spécial de cette canonisation comme on en a peu vues dans l'histoire de l'Ordre. Des fêtes solennelles ont eu lieu à Palerme en Sicile pour saint Benoît ; à Bruges et à Gand où reposent des reliques de sainte Colette, ainsi qu'à Corbie comme nous l'avons déjà signalé, pour l'illustre Réformatrice des Pauvres Dames ; à Brescia, où le corps de sainte Angèle de Mérici est exposé intact et sans corruption, bien que l'on n'ait pu trouver la moindre trace d'embaumement. Par suite de diverses circonstances, la ville de Viterbe a renvoyé au mois de juin les fêtes du centenaire de sainte Hyacinthe.

S. E. le Cardinal Grégoire Aguirre, O. F. M.

Le numéro de juin de la *Revue* portait à tous nos Tertiaires la bonne et joyeuse nouvelle de l'élévation au Cardinalat de S. G. Monseigneur l'Archevêque de Burgos. Voici un bref aperçu de la vie de l'éminent Prince de l'Eglise.

Il naquit à Pola de Gordon en Espagne le 12 mars 1835. En 1856 il revêtit les livrées de Frère Mineur au couvent de Pastrana. Ses succès en philosophie et en théologie furent des plus brillants. A peine ordonné prêtre, ses Supérieurs l'envoyèrent en mission aux Iles Philippines. Rappelé en Espagne il professa la Théologie et le droit canon devant des disciples qui se souvenaient encore de la science profonde et de la piété non moins grande de leur Lecteur. Il fit valoir ses qualités d'administrateur dans les collèges de Consuegra y Pueblo et d'Almagro dont il fut gardien. Les services signalés qu'il rendit à son Ordre, à l'Eglise et à l'Espagne, non moins que sa compétence dans les sciences ecclésiastiques le firent appeler à Rome, pour y remplir dans la basilique de Latran les fonctions de Pénitencier.

C'est là que S. S. Léon XIII vint le chercher pour le préconiser au Consistoire du 27 mars 1885, évêque de Lugo. Durant les neuf années qu'il resta à la tête de cet immense diocèse, il fit construire un nouveau séminaire plus vaste et plus commode, réunit un Synode diocésain, ce qui n'avait pas eu lieu depuis 200 ans, et fut l'âme du Concile Provincial de Compostelle. Sa nomination à l'archevêché de Burgos, le 21 mai 1894, l'empêcha d'exécuter le projet qu'il méditait depuis longtemps, de fonder un hôpital. A Burgos il se dépensa aussi sans compter. Tour à tour il réunit un Synode, puis un Concile Provincial, fonde le Séminaire Saint-Joseph, préside un Congrès national catholique, entreprend quantité d'œuvres de charité et d'éducation, ce qui ne l'empêche pas de faire de nombreuses tournées pastorales, prêchant, confessant et confirmant dans toutes les églises paroissiales.